

COLLÈGE FRANÇAIS
DES CAPUCINS
MAMOURET-UL-AZIZ
Turquie d'Asie

le 29 Mars 1911.

Mon C. R. Père !

Il y a deux mois, je voulais
vous demander une chose, et j'a-
vais même préparé la lettre.
Mais l'incendie du Collège,
et la misère où se trouvent les
religieux m'ont fait tout oublier.
Même à présent, je ne
voudrais rien demander, si je n'étais
pas presque forcé à cause de ma
rante, car je voudrais souffrir
avec mes Confrères les conséquences
de l'incendie, après avoir passé
d'heureux jours en leur compagnie.

Je m'adresse donc à vous, C. H. P.
et je vous demande ce que j'aurais
voulu vous le demander deus mois
auparavant.

Comme je souffre toujours, et
ne sachant plus quoi faire, je
vous prie de m'obtenir un congé
pour le Liban. Qui sait peut-être
que ce voyage pourra me faire
du bien. Tous les remèdes, jusqu'à
présent, ont été inefficaces.

J'espère que ce voyage dans mon
pays natal me remettra, et après
il me sera possible de reprendre mes
occupations dans les H. ministère.
Il m'est très pénible passer tout

J'ai tout le monde va bien. Je salue les H. Pères
Dor. H. H. et Fr. Raphaël.

mon temps dans cet état. Les Docteurs
ne me prescrivent que les distractions.
Centons donc, C. H. Père ce dernier
remède.

Encore une fois, je vous
prie. Mon C. H. Père, accordez-moi
ce congé, et je vous en remercie
d'avance.

L'état des choses de Méquie, vous
serez bien le connaître, donc c'est
inutile les répéter ici.

Votre Fils obéissant,

Jr. Léonard de Baabath
Mis. Cap.